

Projet de thèse : l'éco-anxiété chez les « jeunes »

A LE CONTEXTE

L'« éco-anxiété » est définie comme une « anxiété provoquée par les menaces environnementales qui pèsent sur notre planète. »¹. Elle est évoquée dans la presse française comme une affection propre aux plus jeunes générations, comme le confirme l'interview accordée par Véronique Lapaige, médecin-chercheur en santé publique et en santé mentale, au journal *National Geographic* en avril 2020, dans lequel elle estime « qu'environ 85% des 15-30 ans se sentent concernés par le changement climatique. »². De ce lien entre jeunesse, éco-anxiété et santé mentale est né un mémoire de recherche, dont la problématique est : dans quelle mesure la circulation du terme d'« éco-anxiété » dans la presse française charge-t-elle la notion d'imaginaires pathologiques qui décrédibilisent une parole publique et politique ?

B LE PROJET DE THÈSE ET SON QUESTIONNEMENT

La réflexion autour du lien entre « jeunes » et « éco-anxiété » sera prolongée dans le cadre de la thèse. Après un an d'analyse d'articles de presse française sur « l'éco-anxiété », qui parlent beaucoup des jeunes mais en leur donnant peu la parole, l'étudiante souhaiterait ouvrir ce terrain à un espace médiatique plus large (les réseaux sociaux, Youtube), en se concentrant sur les adolescents. Cette attention aux adolescents est justifiée d'une part parce selon un sondage Ifop réalisé en 2022 pour Qare, la peur de 71% des 15-17 ans face à l'avenir se cristallise autour de « l'éco-anxiété »³. De plus, cette population est particulièrement concernée par l'axe « crédibilité de l'information et le rapport à la vérité scientifique », puisque c'est à cet âge que se construit le rapport aux médias et à l'information, notamment à travers les cours d'EMI (Education aux Médias et à l'Information). Il y a donc un enjeu à la fois sociétal et générationnel derrière ce mot-valise qui circule largement sur l'espace public et médiatique, dont il faudrait saisir les enjeux médiatiques, communicationnels et sociaux. Le terme « éco-anxiété » est souvent rattachée à une « jeunesse », et des figures fortes de polémistes qui émergent sur l'espace politique, médiatique⁴, et dont l'engagement parfois radical sur ces questions amènent à des actions recherchant le coup médiatique plus que l'action engagée dans la transition écologique⁵. Cette thèse s'attachera à répondre aux questions (de recherche) suivantes : pourquoi le phénomène de pathologisation sociale, par le terme « éco-anxiété », dans la presse française, se cristallise autour du public adolescent ? Qu'est-ce cela révèle du rapport de ce public à la transition écologique et de sa manière de s'informer ?

C LES DEUX TEMPS FORTS DE RECHERCHE ENVISAGÉS

1 Comprendre le contexte médiatique de l'émergence du terme « éco-anxiété » et sa cristallisation autour des adolescents par l'analyse du discours médiatique, et le déconstruire

Il s'agira d'analyser comment le contexte médiatique actuel favorise l'émergence d'un mot-valise tel que « éco-anxiété » car il est marqué par une inflation des discours, des dispositifs, des polémiques autour de l'écologie. « L'éco-anxiété » (comme infodémie en son temps) est un des termes qui peuplent la vie médiatique sociale, politique et économique et qui cherchent à rendre compte de phénomènes souvent complexes en les synthétisant autour d'un mot. Sa cristallisation stéréotypique est alors nourrie par l'intense circulation médiatique et numérique dont il est l'objet, au point d'être considéré comme un problème public à l'échelle transnationale (Pereira et Paz García, 2021).

Une première hypothèse posée est que la circulation de ce terme favorise, en sous-bassement, l'invisibilisation des discours scientifiques et des experts militants sur la question de la transition écologique qui deviennent inaudibles car trop complexes face à ce terme. Une seconde hypothèse est que la science elle-même, qui obéit pourtant à des règles et à des normes de production du vrai, n'échappe pas au phénomène polémiste. En témoignent les nombreuses prises de parole de psychologues autour de ce terme et les débats autour d'une jeunesse dite devenue « hyperanxieuse » face aux multiples crises, ce qui renforce l'imaginaire de cette pathologisation.

Un corpus médiatique⁶ devra être constitué, circonscrit à une période limitée, pour analyser les moments de cristallisation du terme autour de la population adolescente. Ce, afin de se saisir d'une formule⁷ réductrice et synecdochique⁸ dans une perspective de normativité à portée politique⁹ et une possible stigmatisation des jeunes, notamment des adolescents, autour de cette question. Pourquoi cette stigmatisation sur l'espace médiatique et public ?

La méthode envisagée, pour ce premier temps de recherche, est l'étude d'un corpus médiatique par les méthodes d'analyse de discours et d'analyse de la médiation scientifique, en sollicitant notamment les travaux de Patrick Charaudeau et de Ruth Amossy, approche croisée avec la sémioclastie critique barthésienne pour appréhender les constructions des chaînes de signification et ce qu'elles impliquent.

2 Recueillir et comprendre la parole des publics jeunes autour de cette notion d'« éco-anxiété » par l'enquête et la confronter au discours médiatique

En complément de cette analyse, il s'agira de recueillir cette parole auprès de jeunes pour questionner l'imaginaire véhiculé d'une « jeunesse indisciplinée *versus* une maturité »¹⁰ des plus âgés. Cela déterminera les points de rencontre

¹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/ecoanxiete>, consulté le 06/05/2023.

² CLUZEAU Taïna, « L'éco-anxiété, le nouveau mal du siècle », *National Geographic*, avril 2020.

³ TALMASSON Laura, « Quel est votre rapport aux éco-émotions ? », Sondage de Qare, 13 septembre 2022.

⁴ Par exemple Greta Thunberg, et en France à Camille Etienne (suivie par 415 000 personnes sur Instagram) et Salomé Saqué, autrice de *Sois jeune et tais-toi*, Patoy, 2022.

⁵ Par exemple les jets d'aliments sur des œuvres, dont la première occurrence notée a été le jet de soupe sur un tableau de Van Gogh à Londres le 14 octobre 2022.

⁶ Instagram, TikTok, Snapchat, qui sont privilégiés par les moins de 18 ans pour s'informer, en prêtant une attention accrue aux comptes à visée journalistique comme celui d'HugoDécrypte et de Brut, et aux contenus référencés par le « #ecoanxiete », qui comptabilisent plus d'1 million de vues sur TikTok.

⁷ KRIEG-PLANQUE Alice, *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. « Annales littéraires », 2009.

⁸ WRONA Adeline, « Vies minuscules, vies exemplaires : récit d'individu et actualité. Le cas des portraits of grief dans le *New York Times* après le 11 septembre 2001. », *Réseaux*, 2005/4, n°132.

⁹ VOIROL Olivier, « Le travail normatif du narratif. Les enjeux de reconnaissance dans le récit médiatique », *Réseaux*, 2005/4, n° 132.

¹⁰ HALL Stuart, CRITCHER Chas, JEFFERSON Tony, CLARKE John and ROBERTS Brien, *Policing the crisis: Mugging, the state, and law and order*, The Macmillan Press LTD, 1978, p. 159.

Projet de thèse : l'éco-anxiété chez les « jeunes »

entre les discours médiatiques et ceux des adolescents afin de faire émerger les dissonances, et les enjeux qui sous-tendent, selon le point de vue des adolescents, cette pathologisation des enjeux écologiques.

Une première hypothèse posée est que les discours d'acteurs en terrain vont faire apparaître des représentations stéréotypées, mais aussi distinctes, sur la manière d'envisager cette « éco-anxiété ». Une seconde hypothèse est que cette formule (Krieg-Planque, 2009) circule dans les médias traditionnels pour alimenter le calendrier politique et sa gouvernance ; et que face à cela, les adolescents développent des stratégies multiples de résistance, comme aller s'informer sur TikTok ou auprès d'influenceurs et youtubeurs désignés comme plus « crédibles », « authentiques », « libres », etc. (Anne Cordier, 2015).

La méthodologie envisagée est une méthodologie croisée d'enquête entre l'entretien (une passation de questionnaires qualitatifs et la tenue d'entretiens avec les collégiens/lycéens observés) et l'observation participante sur plusieurs séances de cours. Une enquête de terrain sera menée en région parisienne dans plusieurs classes de collèges/lycées et conjointement dans des collèges/lycées de la région d'Aix-en-Provence. Etant en délégation de recherche au CLEMI (Centre pour l'Éducation aux Médias et à l'Information) qui s'adresse aux usagers du système éducatif de l'enseignement obligatoire, soit les élèves scolarisés du collège au lycée, et qui est en lien à ce titre avec toutes les académies, la thésarde pourra avoir accès à un terrain de publics collégiens et lycéens dans ces deux régions où est présent le CLEMI, terrain qui pourra être ouvert selon les besoins de la recherche.

(a) Les entretiens semi-directifs

Il s'agira de recueillir les discours des adolescents collégiens/lycéens par des entretiens semi-directionnels, puis d'établir une analyse de discours des entretiens. Seront ensuite étudiées les trois principales sources d'information des adolescents, qui seront déterminées au cours des entretiens, en se concentrant sur les réseaux sociaux, puisqu'en 2024, « 70% des 15-34 ans utilisent quotidiennement les réseaux sociaux pour s'informer »¹¹. La visée est de comprendre comment les adolescents s'informent sur l'écologie, et d'étudier plus spécifiquement les réseaux informationnels, tels que TikTok, Youtube. Quelles sont les paroles d'autorité, qui sont les figures d'autorité pour ces jeunes ? Pourquoi ? L'objectif est d'étudier les médias et les nouveaux médias comme dispositifs de confiance et d'influence auprès des adolescents et de s'interroger sur la hiérarchie de crédibilité¹² des acteurs médiatiques auprès de ce public.

(b) L'observation participante en classe

Les observations de terrain se feront dans le cadre des cours d'éducation aux médias (EMI). L'étude sera menée en assistant aux cours pour voir comment les adolescents, notamment sur l'écologie, interrogent le terme d'« éco-anxiété », s'ils s'y retrouvent, etc. Ce terrain se fera en collaboration avec les enseignants et professeurs de documentation qui portent les projets EMI dans les institutions scolaires en collège et au lycée.

D PERSPECTIVES DE RECHERCHE ET LIENS AVEC LE PROJET SOUND

Thématique « sociétés en mutation » et axe « crédibilité de l'information et le rapport à la vérité scientifique »

La généralisation des usages des médias et de l'information dans la sphère personnelle, notamment les réseaux sociaux chez les adolescents, pose la question de l'émergence du terme « éco-anxiété » dans la construction de l'information qui s'impose dans le débat public et stigmatise certains propos, voire une tranche de la population, raréfiant ainsi le débat démocratique et la vérité scientifique. Face à l'analyse du phénomène, l'éducation aux médias et à l'information comme un apprentissage auprès des jeunes publics est un terrain pertinent à envisager, car il permet de rencontrer les acteurs désignés et de confronter ce discours à leurs propres représentations et construction de l'information. Il oblige enfin le chercheur à ne pas faire seulement « pour » mais « avec » les acteurs de terrain (ici les enseignants en EMI), dans une logique de recherche participative et collaborative.

Ce projet de thèse a donc, d'une part, l'ambition de saisir, dans une société en mutation, la crédibilité de la vérité autour du terme d'« éco-anxiété » et les ressorts (médiatiques, politiques, etc.) qui animent sa circulation médiatique et sa cristallisation autour d'un jeune public. D'autre part, la recherche menée¹³ se fait en collaboration avec les acteurs de terrain (enseignants, collégiens et lycéens...). Le terrain est un moment clé du projet de la thèse car il questionne les jeunes sur leurs pratiques informationnelles, par le point d'entrée de l'« éco-anxiété », avec un objectif d'application : les résultats de la recherche pourront accompagner un projet éducatif au sein du CLEMI sur l'écologie et l'information. L'objectif de cette thèse est aussi de renforcer les liens entre les sciences et la société propres au projet SOUND, afin que les activités de recherche nourrissent la réflexion et la mise en œuvre d'activités de formation en EMI au sein de différentes entités telles que l'Éducation nationale et les partenaires publics et privés : associations, médias, plateformes, etc.

E CONDITIONS D'ENCADREMENT

Encadrant cette année le travail de master recherche de l'étudiante sur « l'éco-anxiété » dans la presse française, je serai en mesure de diriger ce projet de thèse. Ma collaboration avec le CLEMI permettra d'avoir un accès facilité aux classes de collégiens et de lycéens pour les enquêtes de terrain. Notamment d'assister à des cours d'éducation aux médias pour étudier comment le sujet est abordé auprès des plus jeunes pour les aider à prendre du recul quant aux contenus médiatiques autour de l'« éco-anxiété » et, plus largement, de la transition écologique et de ses polémiques récurrentes.

¹¹ BOURGNEUF Cécile, « Médias : oui, les ados s'informent aussi » [en ligne], *Libération*, 25 janvier 2024, https://www.liberation.fr/societe/education/medias-oui-les-ados-sinforment-aussi-20240125_HJX5XG2JJZAVZJMA7TYBGYPXY/, consulté le 08/03/2024.

¹² BECKER Howard S., « Whose Side Are We On? », *Social Problems*, vol. 14, n°3, 1967.

¹³ FEROC-DUMEZ Isabelle, LOICQ Marlène et SEURRAT Aude, « Questionner les relations des chercheurs aux acteurs et aux pratiques de l'EMI », *Communication & langages*, 2019.

Projet de thèse : l'éco-anxiété chez les « jeunes »

F BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

- ALLARD-HUVER François, SIMON Justine, « Communication et humanités face aux défis environnementaux », *Questions de communication*, 2022 (n°41), p. 187-196.
- AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, 4^e édition, Armand Colin, 2021.
- ARPIN Stéphane, « Pourquoi les médias n'en parlent pas ? ». L'occurrence à l'épreuve du sens commun journalistique et des processus de médiatisation », *Réseaux*, 2010/1 (n°159), p. 219-247.
- BARTHES Roland, « Eléments de sémiologie », *Communications*, 1964, p. 91-135.
- BECKER Howard S., « Whose Side Are We On? », *Social Problems*, vol. 14, n°3, 1967.
- BERRICHE Manon, « En quête de sources : Preuves et mises à l'épreuve des internautes dans la controverse vaccinale sur Facebook », *Revue Politiques de communication*, 16, 2021, p. 115-154.
- BOSLER Sabine, FÉROC DUMEZ Isabelle, LABELLE Sarah, LOICQ Marlène et SEURRAT Aude, « Questionner les politiques publiques en éducation aux médias et à l'information », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 22, 2021.
- CARDON Dominique, *Culture numérique*, Presses de Sciences Po, 2019.
- CHAREAUDEAU Patrick, *La médiatisation de la science : Clonage, OGM, manipulations génétiques*, De Boeck – INA, 2008.
- CHAREAUDEAU Patrick, *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*, De Boeck Supérieur, 2011.
- CHAREAUDEAU Patrick, MAINGUENEAU Dominique, *Dictionnaire d'Analyse du Discours*, Seuil, 2002.
- CORDIER Anne, *Grandir connectés. Les adolescents et la recherche d'information*, Caen, C&F éditions, 2015.
- ESCANDE-GAUQUIE, P. (2024) et FEROC-DUMEZ, I. « La Création du CLEMI Sup : la mise en œuvre d'une politique de médiation de la recherche en EMI face aux désordres informationnels », *Politiques de communication*, PUO (à paraître).
- FEROC-DUMEZ Isabelle, LOICQ Marlène et SEURRAT Aude, « Questionner les relations des chercheurs aux acteurs et aux pratiques de l'EMI », *Communication & langages*, 2019
- GONNET Jacques, VANDEVOORDE Pierre, Rapport d'orientation pour l'introduction des moyens d'information dans l'enseignement, 1983.
- HALL Stuart, CRITCHER Chas, JEFFERSON Tony, CLARKE John and ROBERTS Brien, *Policing the crisis: Mugging, the state, and law and order*, The Macmillan Press LTD, 1978.
- JEANNERET Yves, *Penser la trivialité, La vie triviale des êtres culturels*, Hermès Lavoisier, 2008.
- JEANNERET Yves, *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*, Editions Non Standard, 2014.
- KRIEG-PLANQUE Alice, *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. « Annales littéraires », 2009.
- MAUGER-PARAT Marion, *Les représentations climatiques dans la presse française. Analyses sémiologiques et sémiotiques comparées de discours médiatiques, scientifiques et profanes*, Thèse de doctorat en sémiologie, Université Paris-Descartes, 2013.
- MERCIER Arnaud, *Fake news. France : Éditions de la Maison des sciences de l'homme*, 2021.
- MOUILLAUD Maurice, *Le discours et ses doubles. Sémiotique et politique*, PUL, 2014.
- PASCUAL ESPUNY Céline, *Le développement durable : promesse d'un changement paradigmatique ? Etude d'un processus discursif négocié. Un exemple : REACH*, Sciences de l'information et de la communication, Université Paris 4 Paris-Sorbonne, CELSA, 2007.
- PASCUAL ESPUNY Céline, « La société civile, de l'alerte à la controverse médiatisée », *Communication et organisation*, 2014, Vol. 45, p.115-126.
- PETIT Laurent, *L'éducation aux médias et à l'information*, PUG, collection Communication, 2020.
- SONNAC Nathalie, *Le nouveau monde des médias : une urgence démocratique*, Odile Jacob, 2023.
- VOIROL Olivier, « Le travail normatif du narratif. Les enjeux de reconnaissance dans le récit médiatique », *Réseaux*, 2005/4, n° 132.
- WRONA Adeline, « Vies minuscules, vies exemplaires : récit d'individu et actualité. Le cas des portraits of grief dans le New York Times après le 11 septembre 2001. », *Réseaux*, 2005/4, n°132.